

et nattes verticales (*isebrân*).
t le «trousseau» de l'épouse

«-midi. Les *ilugân* (carrousel
: déroulent comme pour le

pagnent l'époux démontent
suivant, ils chargent les cha-
it, a un enfant. Dans certai-
campement ne doivent pas
avec elle. Pendant le voyage
elles ne s'occupent pas des
déplacement sont à la charge
s qui participent à l'*azalay*.
a tente est dressée, dès l'arri-
vert de sable. Les trous des
a fête recommence et dure
nouvelle arrivée.

Ajjer; de l'Ahaggar à l'Adrar
r (*tazlit*).

primerie Nationale de France,

A. CHATELARD

ouctou», telle est la défini-

ons de Barth (1858, p. 461)
s mortes au nord du Niger,
», conclut qu'«on doit donc
ourvue de puits et pays des
9° Nord et les 1°30 et 3°30

s nomades, estime que l'Aza-
limite sud est relativement
rabich, Kel Antessar), plus
mais en gros au nord du 18°
re 18° N et 18°30 N, appe-
e *Cenchrus biflorus*, *Aristida*
wad est également variable

mais aussi celui d'autres grou-
hel Bu Jbeha... C'est avant
t «un complexe botanique,
éfini, ses limites demeurant
961, p. 588). En définitive,
omadé est lié à une idée de

nomadisation possible (pâturages, puits) qui se situe grossièrement entre 18°/18°30 et 19°30 N.

Azawad est un terme d'origine berbère. D'après Paris (1952, p. 24, note 1), il vient d'*azawa* qui signifie «dénudé» en tamasheq : cette étymologie ne semble pas vérifiée, mais l'origine berbère du terme est évidente et le grand nombre de termes géographiques touaregs chez les Maures de Tombouctou (Poussibet, 1962, p. 199-262) atteste l'influence persistante du berbère. «Azaouad, d'après ce même auteur, viendrait du Kel Antegar «*Azaoua*», qui est l'abreuvoir circulaire en bois et de son féminin et diminutif *tazaouat* qui est laalebasse en bois de taille notablement plus réduite que l'*Azaoua* et servant de cuve à lait» (Poussibet, 1961, p. 589). Azawad, enfin, pourrait venir de *Tamarix aphylla* L., arbre appelé *azawa* par les Touaregs.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTH H., *Reisen und Entdeckungen in nord and central Africa in den jahren 1849 bis 1855*, 5 vol., Gotha, 1858, J. Perthes, vol. V, p. 461.
CORTIER M., *Mission Cortier 1908-1909-1910*. Notice de préhistoire saharienne. Notice astronomique. Notice géographique. Paris, Larose, 1914, 292 p., 53 fig.
FOUCAULD PÈRE DE, *Dictionnaire abrégé Touareg-Français de noms propres* (dialecte de l'Ahaggar). Paris, Larose, 1940, 363 p., 1 carte h.t.
MONOD TH., *Majâbat al-Koubra. Contribution à l'étude de l'«Empty quarter» ouest-saharien*. Mémoire IFAN, n° 52, Dakar, 1958, 406 p., 135 fig.
PARIS E.-J., «Notes sur les puits de l'Azaouad (Soudan)». *Notes Africaines*, n° 53, janvier 1952, p. 24-29, 2 fig., Dakar.
POUSSIBET F., «Notes sur l'Azaouad». *Bull. de l'IFAN*, t. XXIII, 1961, série B, n° 3-4, p. 573-595, 1 carte, Dakar.
«Répertoire des termes géographiques maures de la région de Tombouctou». *Bull. de l'IFAN*, t. XXIV, 1962, série B, n° 1-2, p. 199-262, Dakar.

E. BERNUS

A340. AZAWAGH (AZAWAY, AZAWAQ, AZAWAK)

Ces trois transcriptions sont les plus communément utilisées : les deux premières sont les seules correctes.

Définition du Père de Foucauld (1940, p. 269)

«*Azaouar* : vallée, région au sud-ouest de l'Aïr, entre l'Aïr et le Niger, la vallée d'Azaouar est un tronçon de celle de Tafasaset; celle-ci s'appelle dans son cours supérieur Tafasaset, puis elle prend successivement les noms de Ti-m-meṣsoi, Assekarai et Azaouar; elle porte le nom d'Azaouar dans la partie de son cours qui traverse la région de l'Azaouar. La région de l'Azaouar est surnommée quelquefois Denneg.»

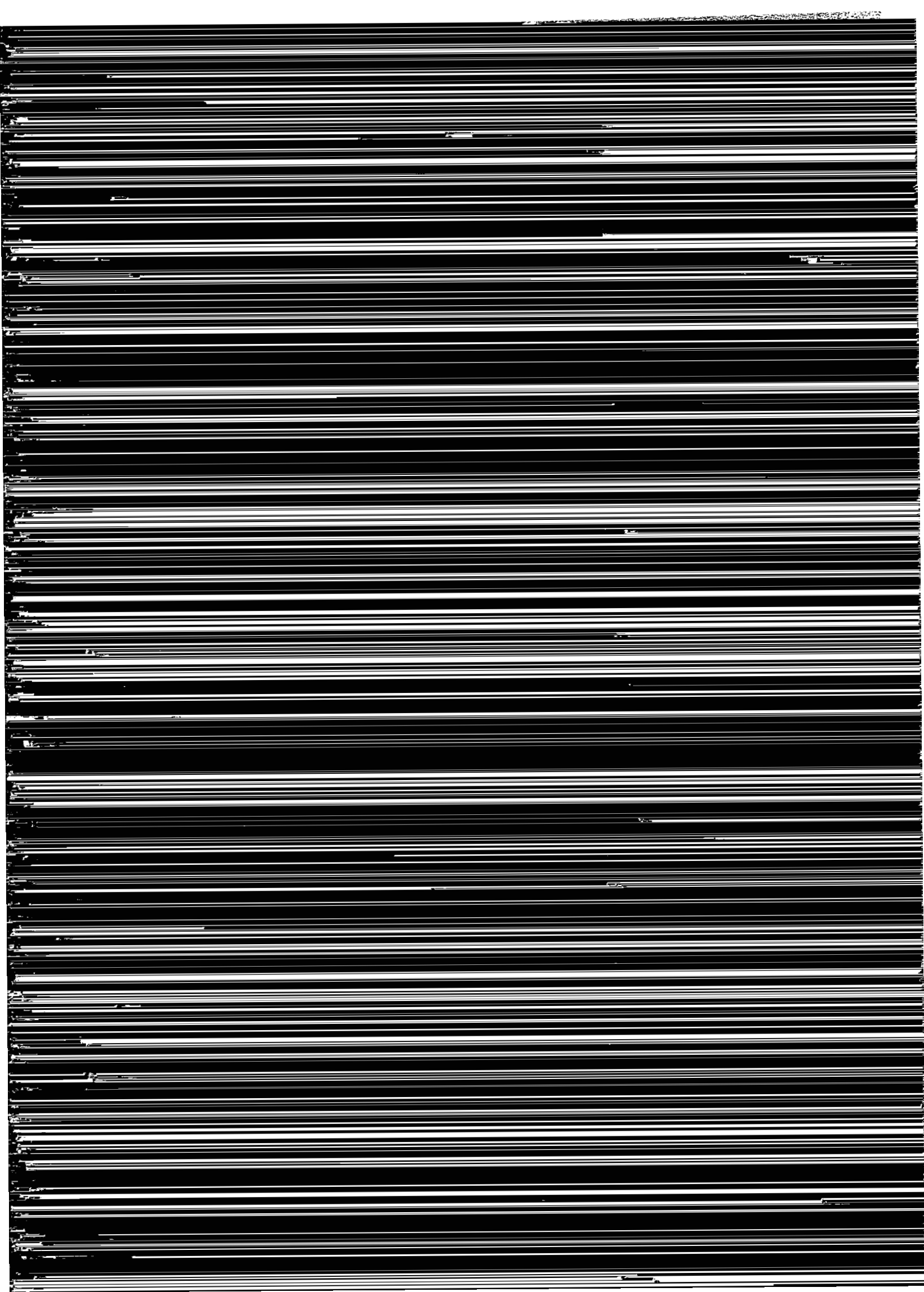
Il est intéressant de noter que le Père de Foucauld ne connaît que la partie saharienne de l'Azawagh et que ses informateurs semblent ignorer les noms des tronçons aval. Une erreur est à signaler : la Tafasaset débouche dans le Ténéré à l'est de l'Aïr et ne communique pas avec l'Azawagh : ce n'est pas, comme le dit Ch. de Foucauld, la partie amont du Timmersoï. Dans la carte, en annexe de son dictionnaire de Noms Propres, Foucauld fait passer la Tafasaset entre l'Aïr et l'Ahaggar par In Azawa. Cette erreur fut longtemps répétée et dans la carte hors texte de son livre *La colonie du Niger*, en 1927, Abadie fait encore succéder, d'amont en aval, Tafasaset et Timmersoï. Il faut attendre les expéditions de Conrad Killian



Fonds Documentaire IRD

Cote : Bx23038 Ex : 7

uniquement



Edmond BERNUS
A 339 AZAWAD p 1206. 1207
A 340 AZAWAGH - - p 1207. 1208

Num 10243
pb 2 art.

ENCYCLOPÉDIE BERBÈRE

VIII

Aurès — Azrou

Addendum et réédition

Ašura — Ahaggar — Ajjer



Ouvrage publié avec le concours
et sur la recommandation du
Conseil international de la Philosophie
et des Sciences humaines
(UNESCO)

EDISUD

1990